1830 L'ANNÉE CENTENAIRE 1930

# L'ETOILE
DE LA
# MISSION FRANÇAISE
DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

**Autrement, que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts ? Si les morts ne ressucitent absolument pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux ?**
(I. Cor. 15 : 29).

N° 11. NOVEMBRE 1930. VOL. 3.

## P. RULON CHRISTENSEN.

Un ami et fidèle compagnon de travail a été rappelé au foyer vers son Créateur. Nous nous inclinons, avec le cœur rempli de douleur, devant la volonté du Maître, reconnaissants du noble service, de l'intégrité infaillible de notre frère et du privilège de l'avoir connu.

L'Ancien P. Rulon Christensen a servi dans la Mission Française, premièrement comme Ancien-voyageant, de juin 1926 au 1er septembre 1928, lorsqu'il fut choisi pour succéder au président E. C. Rossiter comme président de la Mission Française. Il a fait face aux responsabilités de cet important appel avec une dévotion rare, intelligente et lorsqu'il a été licencié, le 1er janvier 1930, il avait beaucoup accompli pour l'avancement de l'Œuvre du Seigneur parmi le peuple de langue française de l'Europe. La tristesse est répandue sur les Anciens et les Saints de la Mission française depuis le départ de ce frère bien-aimé, ami et conducteur, et tous ceux qui l'ont connu en Europe sentiront la perte d'un grand esprit.

Pendant les vingt-neuf années de sa vie sur terre, président Christensen a accompli beaucoup de bien pour lui-même et ses compagnons. Il se prépara premièrement pour le diplôme d'instituteur ; ensuite, il prit son grade universitaire en science. Pendant ses années d'école supérieure et de collège, il prit une part active et avec succès dns les sports et le journalisme estudiantin, et il fut président du corps d'étudiants pendant une de ses premières années de collège. Il fut principal d'une école élémentaire une année et d'une école supérieure une année. Il acquit un grand talent dans l'emploi de la langue française. Après son licenciement du champ missionnaire, il entra à l'Université de Paris où, en juin dernier, il prit son diplôme en histoire et littérature française. Après avoir complété ses études, il se

pressa de rentrer chez lui, arrivant à Ephraïm, Utah, ville de son foyer, le 9 juillet 1930.

Frère Christensen était d'une nature ardente, tendre. L'auteur se rappelle les nombreuses occasions auxquelles il parla de son désir de rentrer chez lui au début de la saison, de façon à pouvoir aider son père pendant la saison laborieuse de l'été. Ses pensées allaient le plus fréquemment aux besoins des autres.

P. Rulon Christensen peut très bien être un idéal pour la jeunesse de l'Eglise de Christ. Que ses parents, ses frères et sœurs, à qui il est ravi, puissent être consolés dans leur douleur.

Président John A. WIDTSOE.

---

**DEVISE DE LA S. A. M. POUR 1930-1931 :**

**Nous nous déclarons résolus d'adhérer loyalement aux idéals des Saints des Derniers Jours.**

## IDEALS

Les idéals déterminent le cours de la vie humaine. Nul ne s'élève au-dessus de ses idéals. Ils surpassent le pouvoir, la richesse et l'éducation. « Comme un homme pense, il est » et comme sont ses idéals, il agit. Les idéals sont une sûre mesure de l'homme.

Les idéals forment l'horizon de notre vision; ce sont les régulateurs de nos actions, nos plus hautes conceptions; ils représen-

tent ce que nous désirerions devenir, les buts dans le jeu de la vie.

Pour être profitables, les idéals doivent être nourris. Ils doivent être employés, c'est-à-dire on doit lutter pour les atteindre, autrement ils meurent. C'est la première loi dans le Royaume des Idéals. La seconde est aussi importante. Ils doivent s'agrandir constamment. Ils ne peuvent pas être élevés aujourd'hui et bas demain, autrement ils souffrent la corruption.

Trois idéals sont comme des pierres angulaires dans les aspirations des Saints des Derniers Jours : la santé du corps, la clarté du jugement, le bon équilibre de l'esprit. La prévention contre la maladie physique, mentale et spirituelle est le grand idéal des Saints des Derniers Jours. C'est pourquoi des lois de santé ont été établies : « La parole de sagesse pour le corps »; l'homme ne peut pas « être sauvé dans l'ignorance » pour le cerveau; et « la gloire de Dieu, c'est l'intelligence », pour l'esprit...

Trois idéals sont les moyens d'accomplir le grand désir de l'homme : une obéissance inflexible aux lois de la vérité, nous faisant ardemment désirer d'être comme de l'argile dans les mains de notre Créateur; l'amour véritable pour notre prochain nous donnant la force de donner plus à autrui que nous ne pouvons en espérer; et le progrès sans fin, la lutte sans repos pour s'élever plus haut, au fur et à mesure que les jours augmentent, qui dépassent la simple existence éternelle comme les montagnes s'élèvent au-desus de la mer.

Ces idéals, et un millier d'autres semblables, compris dans l'Evangile de Jésus-Christ, produiront la race de super-hommes, d'aides pour le monde, que le monde attend depuis longtemps. Superbes de corps, puissants en jugement, irrésistiblement sains en esprit, en caractère, ils deviendront les directeurs du monde, pour conduire l'humanité plus près du salut sur la terre et dans les cieux. Ils monteront les escaliers dorés de l'éternité, tous les autres les suivant, tenant toujours leurs idéals devant eux, les employant toujours, cherchant toujours la perfection, venant toujours plus près de la stature de leur Père et leur Dieu.

Un noble espoir, surgissant avec force dans la réalité, réside dans la devise de cette année. W.

---

## 1830 — RECONNAISSANCE — 1930

**A Joseph Smith.**

O bienheureux enfant qui sers de Précurseur
Au Rédempteur du monde, et qui dois du Seigneur
Préparer le chemin, être son interprète
Et marcher devant lui comme son grand Prophète.

Ta voix va dès ce jour aux peuples annoncer
Que la restauration a lieu pour rassurer
L'attente d'Israël en son Roi, le Messie,
Et procurer à tous le Salut et la Vie.

Les peuples qui marchaient dans l'ombre de la mort
Vont tous être éclairés et changeront de sort,
Leurs yeux seront ouverts par ta vive lumière.
Ils connaîtront leur Dieu, leur Sauveur et leur Père.

**Henri CHAPPUIS.**

# LA RECHERCHE DES DÉFAUTS D'AUTRUI

La recherche des défauts d'autrui est dangereuse; elle devient facilement une habitude; elle s'étend alors, comme une maladie, dans chaque pensée et dans chaque action; elle chasse le courage et bannit le bonheur.

Il y a des fautes dans chaque homme et dans chaque institution humaine. Si tu les cherches, tu les trouveras. Il y a aussi des vertus dans chaque homme et dans chaque institution humaine. Cherches-les et tu les trouveras.

S'arrêter sur les fautes, c'est produire la méfiance et la malveillance ; en considérant les vertus, on créera la confiance et on engendrera l'amour.

Celui qui marche avec les fautes du monde, voyage dans les ténèbres qui bordent la nuit ; celui qui cherche les vertus du monde vit dans la lumière du jour.

L'homme est de descendance divine. Il lutte donc pour la bonté et la vertu, au milieu du mal et des tentations. Dans chaque personne, excepté pour un petit nombre, les vertus dépassent les fautes. .

Le monde est essentiellement bon de caractère, bien qu'il dérive souvent à l'égard de la vérité..

Si seulement on pouvait raconter l'histoire des actes de bonté accomplis journellement à travers le monde, par l'homme pour l'homme, on comprendrait mieux l'ardeur et la tendresse de l'humanité, ainsi que son profond désir pour la droiture. Les simples soldats, en moyenne, sont dignes de respect et d'égard.

Les défauts existent. Ils doivent être corrigés. Comment ? La meilleure manière consiste à aider au développement des vertus, des dons et du pouvoir de la personne en faute. Il n'est pas possible que deux choses occupent la même place, au même instant. Ainsi, à mesure que les vertus augmentent, les défauts diminuent. Quelquefois un défaut n'est que le résultat de conditions malheureuses. Eloigne-toi de ces conditions et le défaut disparaîtra.

Si le défaut vient d'une faible volonté, corrige là en nourrissant et en exerçant la volonté à la justice. Ne parle d'un défaut qu'en cas de nécessité et fait le alors gentiment à ceux qui ont le droit de l'entendre. Propagez un défaut, c'est répandre un gaz moral empoisonné.

N'attend pas la perfection d'aucun homme; l'Evangile est parfait; les membres de l'Eglise peuvent seulement tendre leurs efforts vers cette perfection. Si une personne cherche sérieusement à se rendre elle-même convenable devant le Seigneur, la correction de ses faiblesses absorbera tout son temps et sa force et, par comparaison, son voisin se tiendra haut dans la balance du domaine moral. Un examen honnête de soi-même passe sous silence la recherche des défauts.

Le prophète Joseph Smitt nous a donné une leçon. Les hommes méchants, les chercheurs de défauts violemment opposés à la cause de la vérité, à ses débuts, accusèrent le prophète d'une vie impure. Dans sa candide honnêteté, il admit franchement qu'il avait commis bien des erreurs de jeunesse, essentiellement de conversations légères et frivoles qui n'avaient pas été choisies pour un saint but. Il ajoute : « Je ne prétends pas et je n'ai jamais prétendu être autre chose qu'un homme sujet aux passions,

et capable sans la grâce du Seigneur, de dévier de la voie parfaite dans laquelle tous les hommes doivent marcher.

Ceux qui cherchent puissamment l'aide du Seigneur pour marcher dans la voie de l'Evangile, ne deviendront pas et ne peuvent pas devenir des chercheurs de défauts. Ceux qui persistent à trouver et à discuter les faiblesses des autres perdent le doux esprit du Seigneur et périssent dans l'incrédulité.

## SOCIETE DE SECOURS

DEVISE : « Nous nous déclarons résolus de gagner une plus grande appréciation de notre année centenaire en cherchant les vertus d'autrui. »

La plus grande chose du monde entier c'est l'amour. Il y a beaucoup d'autres beaux attributs et qualités dans le règne végétal et animal, mais, en dernière analyse — lorsque la raison de toute la vie terrestre a été prise en considération — nous devons encore revenir à cette pensée : « La plus grande chose du monde, c'est l'amour ».

Ce genre d'amour ne nécessite pas la richesse, la luxure ou les entourages romantiques pour y fleurir, mais peut être développer n'importe où. Le meilleur choix de l'amour au-dessus de toute chose est cette affection pour l'humanité, et pour toute la création de Dieu, qui conduira à la reconnaissance et à l'adoption de toute caractéristique digne de louanges trouvées dans les associations de la vie.

On ne pourrait pas haïr un groupe d'enfants et voir de la beauté dans leurs mouvements. Il serait impossible de maltraiter ses associés et espérer trouver un attribut personnel digne d'être assimilé. Mais aimer ceux avec qui nous nous mêlons c'est nous améliorer nous-mêmes, et cela ajoute au bonheur de chacun. C'est le travail de la Société de Secours qui apporte cette condition d'être capable de voir la beauté dans toute vie sur la terre. Si nous aimons réellement Dieu et avons le même sentiment pour chacun dans la vie, nous ferons bientôt de l'art de trouver la vertu une de nos occupations principales, et la grandeur de cette année centenaire croîtra sur nous jusqu'à ce qu'elle nous remplisse complètement de sa signification.

C'était de l'amour qui était derrière la venue de Christ. La fondation agissante de chaque grande œuvre pour le profit de l'humanité, depuis le commencement des temps, a été basée sur l'amour. C'est le marchepied de la réalisation du bonheur céleste ; c'est l'essor derrière le gain du salut; il nous enseigne à apprécier la signification du 6 avril 1830 et de tout ce que ce jour apporté.

Il n'y a aucun doute à ce sujet : l'Amour est la plus grande chose du monde.

## A L'ETUDE.

Source de biens, trésor du sage,
Etude, embellis mes loisirs;
Donne la force à mon courage,
Un baume à mes chagrins, un charme à mes plaisirs
Par toi tout s'agrandit, s'épure,
Le présent est plus doux, et l'avenir plus beau,
Et l'homme, trompant la nature,
Trouve encore une rose au bord de son tombeau.

Georgette LAHON,
de la S. A. M. de Liège.
Dédié à « L'Etoile ».

## LE BAPTEME D'AUTREFOIS

Dans la cathédrale de Chester (Angleterre), il y a, dans un coin, de petits fonts baptismaux et, une plaque les décrivant, parle des fonts baptismaux plus grands qui existaient autrefois. Au-dessus de l'inscription, il y a écrit : Un Seigneur, une Foi, un Baptême ». Ce qui suit est pris de l'inscription.

« Les fonts proviennent d'une église en ruines, près de Venise, et sont des ouvrages du sixième ou septième siècle, du type Ravenne. On y verra le premier symbole chrétien du coq. Ses dimensions, naturellement, permettraient le baptême par immersion qui, dans notre climat froid, a malheureusement cessé d'être en vigueur, car nous perdons ainsi la signification du beau symbolisme de notre ensevelissement avec Christ et de notre nouvelle naissance avec Lui ».

## LA VITALITE DU MORMONISME.

« Aujourd'hui l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est plus forte qu'elle ne l'a jamais été, et les membres croient en confiance qu'elle est à son état le plus faible pour tous les temps à venir. Elle vit et prospère parce qu'en elle il y a les éléments de la prospérité et les forces de la vie. Elle embrasse une libéralité de croyance et de pratique sans limite; la véritable tolérance est un de ses traits essentiels; elle ne place l'amour de l'humanité que comme second à l'amour de la Divinité. Sa croyance prévoit la protection de tous les hommes dans leurs droits pour adorer selon les appels de la conscience. Elle espère un millénium de paix, lorsque chaque homme aimera son prochain et respectera l'opinion de son prochain comme il le fait pour lui-même — un jour où la voix du peuple sera à l'unisson avec la voix de Dieu. »

Dr James E. TALMAGE.

## CHANGEMENT DE NOM.

Avec le consentement et la ratification de la Société, le nom de l'**Association d'Amélioration des Jeunes Gens** vient d'être changé en **Société d'Amélioration Mutuelle.** — A. A. J. G. devient S. A. M.

Les raisons suivent :

1) La Société n'est pas seulement pour les jeunes gens, mais pour tout le monde ;
2) La « Société d'Amélioration mutuelle » est plus exact, comme traduction, du nom de la Société en anglais : « Mutual Improvement Association » ;
3) Le mot « Mutuelle » a une valeur toute spéciale, où nous voulons nous aider les uns les autres à nous améliorer;
4) Le nom Association d'Amélioration des Jeunes Gens ne se prononce pas facilement. Il y a trop de « A's ».

## ANNONCE POUR LA S. A. M.

Le cours d'étude de la S. A. M. pour l'année 1930-31 aura comme titre : « La Révélation moderne ».

L'étude, basée sur le livre des Doctrines et Alliances sera très intéressante et instructive pour tous les membres et les amis de l'Eglise.

Les leçons seront imprimées dans une brochure qui ressemblera à la brochure « Le Siècle de l'Evangile ».

Il y aura aussi une section supplémentaire qui aidera beaucoup aux officiers. Tous les programmes d'activité et de récréation de la Société, pendant toute l'année, avec des instructions et des suggestions nécessaires, seront publiés sous la même couverture. On trouvera, améliorée, l'organisation des concours. Dans toutes les parties principales du programme on sera en harmonie avec la S. A. M. dans tout le monde.

Les officiers et les membres de la Société sont instamment priés d'offrir aux membres et aux amis le cours de leçons aussitôt qu'il sera paru. Il est maintenant sous presse. Le prix sera : en France : 6 francs; en Suisse : 1 fr. 50; en Belgique : 8 francs.

Veuillez faire connaître immédiatement à Surintendant Clark le nombre d'exemplaires dont vous aurez besoin.

## EN PASSANT

**Réunion de Missionnaires.** — District marseillais, le 3 octobre, à Marseille. — District parisien, le 3 octobre à Châteaudun (E. et L.).

**Baptêmes.** — BESANÇON, le 28 septembre, Marie E. Ballandraux fut baptisée par Morrill L. Shepherd, dans la rivière Doubs.

**Conférences publiques.** — A CHATEAUDUN, France, le 3 octobre 1930, une conférence publique eut lieu, avec le concours de tous les missionnaires du District parisien. Cent cinquante personnes écoutaient les missionnaires et montraient un intérêt remarquable.

**Arrivée de Missionnaires.** — Le 30 septembre, Harry A. Dixon arriva dans la Mission française. Il vient de Provo, Utah, et il est désigné pour Herstal.

— Le 23 octobre, les missionnaires suivants sont arrivés sur le paquebot « Georges Washington » : Joseph T. Edmunds, de Lac Salé, désigné pour Blois; Glen L., Hall, d'Ogden, désigné pour Lyon; Theron W. Fotheringham, de Lac Salé, désigné pour Nantes; Smith B. Griffin, d'Ogden, désigné pour Seraing.

**Changement de Missionnaires.** — A. Forbes Foster, de Blois à Tours; Frank H. Jonas, de Charleroi à La Rochelle, France; Jack C. Fitzpatrick, de Tours à La Rochelle; Loman F. Hutchings, de Genève à Bordeaux, France; L. S. Olsen, de La Chaux-de-Fonds à Bordeaux; G. Grant Sims, de Nantes à Charleroi; James B. Lindsay, de Nîmes à Orléans; Dee J. Valentine, de Neuchâtel à Marseille; Paul S. Brunt, désigné comme président de la Branche de Nimes; L. Ward Barker, de Herstal à Nimes; Fred A. Lewis, de Valence à Montpellier, comme président de la Branche; Horton R. Telford, de Lyon à Béziers; Byron A. Knapp, de Marseille à La Chaux-de-Fonds; Robert M. Hull, de Genève à Neuchâtel; Eugène A. Robbins, de Orléans à Genève; Georges A. White, de Béziers à Genève; E. Cecil Bunker, de Seraing à Valence; Karl G. Ballif, de Montpellier à St-Etienne; Gilbert S. Marriott, désigné comme président de la Branche à Charleroi.

**Nomination.** — B. Eugène Brazier, ancien président de la Branche de St-Etienne, est nommé président du District Marseillais, et Taylor W. Mc Ewan est nommé président du District Ivonnais.

**Soirées.** — Une belle fête a eu lieu, le 18 septembre, à Seraing, sous les auspices du Comité du piano. Beaucoup d'amis et de

membres y assistèrent — A Herstal, le 27 septembre, une vente eut lieu, sous la direction de la Société de Secours ; elle a bien réussi. — Le 2 octobre fut l'occasion d'une belle soirée de l'A. A. J. G.

**Abituaire.** — Nous annonçons, avec regret, la mort de Sœur Annette Charreton, de Lyon, le 2 juillet 1930. La Branche entière assista aux funérailles, qui eurent lieu sous la direction de l'Eglise.

**Nouvelles Branches.** — Les missionnaires commencent à travailler pour la première fois à La Rochelle et à Bordeaux. Qu'un grand travail résulte du début modeste que font nos confrères Hutchings, Jonas, Olsen et Fitpatrick.

**Condoléances.** — La nouvelle de la mort inattendue de John Fechser, frère de J. Roger Fechser, secrétaire de la mission, vient d'être reçue. Nous voulons assurer Frère Fechser, ainsi que sa famille, qu'ils ont la sympathie de toute la Mission française.

**Félicitations.** — J. Reuben Clark II, père de notre surintendant des organisations auxiliaires, est maintenant ambassadeur des Etats-Unis au Mexique. Nous sommes heureux de féliciter, notre Frère Clark de l'honneur qui a été réservé à sa famille.

---

## ECOLE DU DIMANCHE

### DEPARTEMENT DU SURINTENDANT

**Récitation de la Sainte-Cène :**

« Notre rachat Il a payé
Avec son sang, avec sa vie,
Ah ! que toujours sa volonté
Soit en nous-même accomplie ! ».

**Récitation d'ensemble :** Matthieu: Chapitre 7), Verset 38) :

« Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas tous dans le Royaume des Cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les Cieux. »

**Cantiques à répéter :** Numéros 14 et 15. — « Chant de Noël » et « Dans les Plaines de Judée ».

### DEPARTEMENT DU NOUVEAU TESTAMENT

LE 9 NOVEMBRE : La Diane des Ephésiens.

**Texte :** Actes 19-21 à 41.

**But :** D'enseigner la grande vérité que de sauver des âmes humaines est plus important aux yeux de Dieu que la sûreté des intérêts.

**Plan :** I) Importance d'Ephèse : a) Comme centre chrétien; b) Comme centre païen; c) La Diane des Ephésiens;

II) Une fête païenne : a) But; b) Comment c'était dirigé; c) La plainte des Artisans; d) Le discours de Démitrius; e) L'émeute;

III) Le Secrétaire de la Ville : a) Son discours; b) L'effet;

IV) L'Evangile contre les intérêts : a) La raison du conflit; b) La solution.

LE 16 NOVEMBRE : Un triste adieu.

**Textes :** Acte 20.

**But :** De montrer que le service pour le Christ doit être désintéressé et pour le bien être des autres.

**Plan :** I) D'Ephèse à Corinthe...

II) Le Retour : a) Philippes; b) A Troas;

III) Un adieu à Milet : a) La générosité de Paul; b) Son conseil aux anciens; c) Son avertissement; d) Pressentiment de ce qui l'attendait; e) Citation de Jésus; f) Prière;

IV) Paul comme missionnaire.

LE 23 NOVEMMBRE : Paul de nouveau à Jérusalem.

**Textes :** Actes 21: 17 à 40; 22 : 1; 22 à 29.

**But :** Montrer que le vrai serviteur de Dieu va où il sent que son devoir l'appelle sans s'inquiéter des conséquences.

**Plan :** I) Paul averti de liens et d'emprisonnement : a) Tyre; b) Césarée.

II) L'émeute à Jérusalem : a) La réception de Paul par des Anciens; b) Requi de prouver lui-même qu'il était un bon Juif; c) Son arrestation dans le Temple; d) L'émeute; e) Sauvé par les officiers romains;

III) La défense de Paul;

IV) Le tumulte;

V) Paul condamné a être fouetté;

VI) Le droit d'un citoyen romain.

LE 30 NOVEMBRE : Paul conduit à Césarée.

**Texte :** Actes 23.

**But :** D'enseigner que le contact quotidien avec Christ nous apporte de la force et du réconfort dans notre heure de besoin.

**Plan :** I) Le jugement de Paul devant le Sanhédrin : a) Sa rencontre avec Ananias; b) Sa défense; c) Le résultat;

II) Le découragement de Paul : a) Son retour à la prison; b) Sa vision durant la nuit; c) Tous ont besoin de réconfort;

III) Le complot contre sa vie : a) Le serment de quarante hommes; b) Sanction des Hauts Prêtres; c) Le neveu de Paul informé de la conspiration; d) Comment il fut conduit à Césarée; e) Le contenu de la lettre à Félix;

IV) Que pouvons-nous apprendre de cette leçon?... « Ayez bon courage ».

LE 7 DECEMBRE : Paul devant Félix.

**Texte :** Actes 24.

**But :** De démontrer que la lâcheté et le gaspillage du temps sont des péchés qui peuvent conduire aux plus sérieuses conséquences, tant pour ceux qui en sont coupables que pour les autres.

**Plan :** I) Le procès à Césarée : a) Charges contre Paul; b) Discours de Tertulle; c) Défense de Paul; d) Décision de Félix;

II) Paul prêche à Félix et à Drusille : a) But; b) Caractère de Félix; c) Caractère de Drusille; d) Sujet du serment de Paul; e) Effet sur ses auditeurs; f) Repentance différée;

III) Les dangers du gaspillage du temps : a) Quelques occasions ne viennent qu'une fois; b) Le sort de Félix et de Drusille; c) D'autres exemples; d) Les effets sur les autres.

## DEPARTEMENT DE L'ANCIEN TESTAMENT

LE 9 NOVEMBRE : Samuel et Saül.

**Texte :** I) Samuel 8, 9, 10, 11, 13, 14.

**But :** Montrer que l'habileté pour diriger sous la direction de l'Esprit de Dieu dépend de notre justice.

NOTE. — Voir Doctrines et Alliances, Section 121, : 36 et 37. La vie de Saül démontre bien la théorie de la Prêtrise des Saints des Derniers Jours. C'est que cette Prêtrise et l'autorité qui en découle ne peuvent opérer qu'en justice. Dans sa jeunesse Saül

fut pur, rempli de vertus et approuvé de Dieu. Lorsqu'il devint pécheur il fut rejeté. Au point de vue mormon un homme qui péche ne peut garder la faveur du Seigneur.

**Plan :** I) Israël demande un Roi (Voir I Samuel 8);

II) Le caractère de Saül lorsqu'il était jeune homme (Voir I Samuel 9 : 1 et 2);

III) La manière de l'appel de Saül (Voir I Samuel 9 : 15 à 18);

IV) L'appel et la nomination de Saül : a) Son onction (voir I Samuel 10 : 1); b) Saül reçut l'approbation du peuple (voir I Samuel 10 : 17 à 24);

V) La direction militariste de Saül (Voir I Samuel II : 4 à 13, 14);

VI) Le commencement de la défaveur de Saül (Voir I Samuel 13 à 14);

VII) La désobéissance de Saül envers Samuel et son rejet (Voir I Samuel 15; 22 et 23; 16 : 4).

LE 16 NOVEMBRE : Saül et David.

**Textes :** I Samuel 15 : 23 à 35; 16, 17.

**But :** Démontrer qu'une vie juste est une vie heureuse. — (La leçon religieuse et éthique de la vie de Saül est que le péché et la honte vont toujours ensemble. Tant que Saül vécut en justice il fut approuvé de Dieu; il avait de l'influence sur les hommes et il était heureux lorsqu'il était seul. Mais, lorsqu'il fut pécheur, il fut désapprouvé de Dieu, rejeté des hommes et il s'appitoyait dans sa solitude).

**Plan :** I) Saül rejeté de Dieu;

II) Samuel cherche un autre pour être Roi : a) La famille de Jesse; b) Son foyer; c) Son occupation;

III) David choisi par Samuel : a) David devient musicien de la Cour;

IV) David et Goliath : a) Goliath : 1) Description du héros; 2) Sa nature vantarde; 3) Le défi; b) David accepte le défi : 1) Sa préparation au concours; c) Traitement de Goliath envers David (voir I Samuel 17 : 42 à 44); d) L'attitude de David envers Goliath (voir I Samuel 17 : 45 à 47);

V) La victoire de David.

LE 23 NOVEMBRE : David et Saül.

**Textes :** I Samuel 18, 19, 24, 26.

**But :** Démontrer que le caractère se développe en surmontant les obstacles. — (Les difficultés ne font pas le caractère ni l'action de les surmonter. Le caractère est héréditaire. Les difficultés donnent l'occasion de progresser).

Plan : Saül développe la haine contre David. (Voir I Samuel 18 : 6 à 11);

II) La haine conduit au désir du meutre (Voir I Samuel 18:10 à 30; 19 : 17 et 18);

III) Jonathan et son amitié pour David (Voir I Samuel 18 : 1 à 4; 19 : 1 à 7; 20 : 16 à 18);

IV) David rend le bien pour le mal (Voir I Samuel 24; 26 : 5 à 25);

V) La mort de Samuel (Voir I Samuel 25 : 1);

VI) La Sorcière d'Endor (Voir I Samuel 28);

VII) Le tribut de David envers Saül et Jonathan (Voir I Samuel 1 : 17 à 27).

LE 30 NOVEMBRE : Le Roi David.

**Textes :** II Samuel 2, 5, 6, 8, 10.

**But :** Démontrer que tandis que David devint le plus grand roi

l'Israël, il atteint cette position honorable seulement après une longue préparation.

**Plan:** I) David nommé Roi (Voir II Samuel 2 : 1 à 7; 5 : 1 à 12);

II) Le désir de David de bâtir le Temple. (Voir II Samuel 7 : 1 à 17) : a) L'Arche de l'Alliance apportée à Jérusalem. (Voir II Samuel 6 : 12 à 20);

III) David agrandit le Royaume au moyen des guerres et des conquêtes : a) Les Jébusites (Voir II Samuel 5 : 6 à 10); b) Les Philistins (voir II Samuel 8 : 1); c) Les Moabites (Voir II Samuel 8 : 2); d) Les Syriens, (Voir II Samuel 8 : 3; 10 : 13 à 19); e) Les Edomites, (Voir II Samuel 8 : 14); f) Les Ammonites, (Voir II Samuel 10 : 1 à 19);

IV) Le respect de David pour Saül et Jonathan.

LE 7 DECEMBRE : David (suite).

**Textes :** II Samuel 11, 12 : 1 à 24.

**But :** Montrer que même le grand et le favori du Seigneur peut tomber lorsqu'il est tenté; qu'alors que le repentir rend possible d'apporter le pardon du péché, les effets du péché ne peuvent quand même pas être effacés. Le moyen sûr vient d'éviter la tentation et le péché. Montrer qu'un mal conduit généralement à un autre.

**Plan :** 1) Les grands péchés de David : a) La tentation; b) Le premier péché. — La nécessité d'empêcher la personne lésée de connaître ce tort; c) Le second péché. — Ce péché même plus fâcheux que le premier.

II) La parabole de Nathan : Sa signification; b) Elle est appliquée à David; c) Elle conduit à une confession, au repentir et au pardon.

## LA CLASSE PRIMAIRE.

LE 9 NOVEMBRE : Des gravures.

NOTE : Laisser les enfants raconter les histoires qu'ils ont entendues pendant le mois d'octobre. Faites voir les images et ils raconteront ces histoires en les regardant. Il y a tant de gravures qui sont si belles, de la naissance de Jésus et de la visite de l'ange aux bergers, qu'il sera facile d'en trouver. Les enfants doivent comprendre que la gravure n'est que l'idée de l'artiste.

Faites comprendre aux enfants et aidez les enfants à apprécier le don que Dieu nous a donné en nous envoyant Son Fils unique. Montrez que Joseph était à la dévotion de Marie. Montrez la bonté et l'amour que Dieu avait pour Marie et la confiance de Marie en Dieu.

— Quel « cadeau » Dieu a-t-il donné aux bergers? Quels cadeaux ont-ils faits à Marie et Jésus ?

LE 16 NOVEMBRE : La présentation au Temple.

**Texte :** Luc 2 : 22 à 38.

**But :** Plus nous aimons, plus nous donnons.

**Plan :** I) Marie et Joseph emmènent Jésus à Jérusalem: a) Pour le présenter au Seigneur; 1) Marie désirait qu'Il soit un enfant de Dieu; b) Pour recevoir une bénédiction du Prêtre; c) De montrer du bonheur et de la reconnaissance pour un tel don; d) Marie et Joseph offrent une offrande de deux tourterelles;

II) D'autres sont bénis à cause de la visite : a) Siméon reconnaît Jésus pour le Christ; 1) Siméon, un homme juste et dévoué; 2) Il avait reçu une promesse sacrée : a) Inspiré de venir au Temple; 3) La promesse accomplie; 4) Il loue Dieu et prophé-

tise sur le Christ; b) Au moyen de la joie de Siméon, Marie reçoit des bénédictions nouvelles : 1) Marie et son mari sont fortifiés dans leur connaissance de la mission de Jésus; c) Anna remercie Dieu pour le don de Jésus : 1) Anne, une prophétesse qui travaillait toujours dans le Temple; 2) Bénie de Dieu de reconnaître Jésus comme le Christ et le Sauveur.

LE 23 NOVEMBRE : La visite des Mages.

**Textes :** Matthieu 2 : 1 à 11; « Ben-Hur ». Livres I, V, XII, XIV.

**But :** Plus nous aimons, plus nous donnons.

**Plan :** I) Les mages de l'Est voient l'Etoile promise : a) Elle indique la naissance du Sauveur : 1) Elle était promise comme signe; b) Ils voyagent vers Jérusalem : 1) Ils sont montés sur des chameaux blancs; 2) Ils recherchent le Roi nouveau-né ; 3) Ils apportent les dons d'amour:

II) Ils demandent les renseignements au roi Hérode : a) Qu'ils adorent le nouveau Roi; b) Le roi Hérode est incapable de les informer : 1) Ils demandent le renseignement à ses scribes ; c) Ils prétendent avoir un désir d'adorer Christ;

III) Ils adorent l'Enfant de Bethléem : a) La nouvelle Etoile les dirige; b) Ils présentent leurs dons et montrent leur dévotion; c) Ils partent en se réjouissant.

LE 30 NOVEMBRE : La fuite en Egypte.

**Texte :** Matthieu 2 : 13 à 23.

**But :** L'obéissance à l'inspiration de l'Esprit de Dieu apporte la protection.

**Plan :** I) Les Mages retournent chez eux par une différente route : a) Ils avaient adoré Jésus; b) Ils étaient instruits par Dieu dans un rêve : 1) Les désirs injustes d'Hérode; 2) Avertis de prendre une différente route;

II) Joseph conduit Marie et Jésus à une nouvelle demeure : a) Il est averti de Dieu : 1) Des mauvaises intentions d'Hérode; 2) De fuir en Egypte; 3) D'y rester jusqu'à ce qu'il reçoive d'autres informations; b) Ils partent pendant la nuit; c) Le voyage;

III) La Sainte Famille retourne : a) Elle écoute le commandement : 1) Pourquoi était-il sage de retourner ? b) La Famille va à Nazareth au lieu de Bethléem : 1) Pourquoi ?

LE 7 DECEMBRE : Jésus lorsqu'il était petit garçon.

**Texte :** Luc 2 : 39 à 40.

**But :** La force vient en travaillant.

**Plan :** 1) Sa vie de famille était simple : a) Sa maison, blanche, près d'une colline verte; b) Ses vêtements, de couleurs; c) Il recherche la santé et la force: 1) Pourquoi?; 2) En faisant quoi?; d) Il aidait à la maison : 1) Il aidait à faire les lits; 2) Il allait chercher de l'eau à la fontaine; 3) Il portait les fruits chez lui : 4) Ces expériences l'aidèrent plus tard à enseigner d'une manière simple; e) Il jouait comme les autres enfants jouent : 1) Dehors, jeux actifs avec les groupes d'enfants; 2) Il répondait à l'appel de sa mère;

II) Jésus, un aide-charpentier : a) Il travaillait avec Joseph; b) Il apprit le métier de charpentier. — Nommez les travaux du charpentier ?

III) « La grâce de Dieu était sur lui » : a) Il étudiait ses leçons à l'école; b) Il assistait au service dans la Synagogue ; Il gardait saint le jour du Sabbat; Il lisait les Saintes Ecritures avec sa Mère; Il apprenait beaucoup de versets; Il disait ses prières quotidiennes.

---

## LA PRETRISE ET LA SOCIETE DE SECOURS

DEVISE : Nous nous déclarons résolus de gagner la plus grande appréciation de notre Année centenaire en cherchant les vertus d'autrui.

LE 11 NOVEMBRE : Le Livre de Mormon : Quelques magnifiques et frappants passages.

**But :** Le Livre de Mormon change l'idée orthodoxe à propos de la « Chute d'Adam » et ce livre démontre le but de l'existence de l'homme.

### QUELQUES PASSAGES MAGNIFIQUES ET FRAPPANTS :

**Les Enseignements de la Bible renforcés.** — Il y a beaucoup de passages frappants dans le Livre de Mormon qui affirment la vérité du livre lui-même et qui, en même temps, renforcent les enseignements de la Bible. Ainsi le livre a une valeur double, en tant que révélation de la vérité et comme un témoin renforçant la révélation déjà donnée par Dieu dans la Sainte Bible.

**Notre Père Adam.** — Quelques-uns des plus beaux passages de toutes les écritures se trouvent dans le Livre de Mormon.

« A propos de quelques vérités chrétiennes »... le Livre de Mormon est unique, spécialement sur la doctrine de la chute d'Adam et le but de l'existence de l'homme.

Dans le second livre de Néphi, chapitre II, apparaît la directe et explicite déclaration suivante : « Adam tomba pour que les hommes fussent, et les hommes sont pour prendre part à la joie. »

Cette phrase est le résumé d'une discussion prolongée par le Prophète Léhi sur l'expiation. C'est une généralisation excellente et importante et elle est digne d'être classée avec les grandes généralisations des Ecritures juives, telles que, par exemple, le chapitre final de l'Ecclesiaste : « Crains Dieu, et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme... ». Et, il y en a bien d'autres.

Peu m'importe si vous considérez l'excellence littéraire de la généralisation qui vient du Livre de Mormon, ou l'importance des grandes vérités qu'il annonce; je répète qu'il est digne, de toute façon, d'être mis avec les plus grandes généralisations de n'importe quelle période.

Il touche à deux des plus grands problèmes de théologie :

Premièrement : La raison de la chute d'Adam;

Deuxièmement : Le but de l'existence de l'homme.

Avant de prendre ces doctrines en considération, je dois cependant établir le fait de leur origine dans le Livre de Mormon, car je m'imagine qu'il y en aura beaucoup qui, à première vue, seront disposés à mettre en doute leur origine avec ce livre. On concédera, naturellement, que le fait de la chute de l'homme est fréquemment mentionné dans la Bible. Enfin, l'histoire est racontée dans la Genèse. C'est le sujet de quelques discours de Paul et, vraiment, elle comprend tout le sujet chrétien pour la rédemption et le salut de l'humanité. Cependant, chose étrange, on ne trouve pas, dans toutes les écritures juives, une déclaration directe, explicite et adéquate du pourquoi Adam tomba. On peut dire la même chose à propos de la deuxième partie de ce passage. C'est-à-dire qu'il n'y a nulle part, dans les écritures juives, une

déclaration directe, explicite et adéquate du but de l'existence de l'homme.

Ce ne sont que de simples exposés, mais un examen soigneux des écritures prouvera leur vérité. L'action d'Adam rendit possibles les expériences mortelles de l'homme, aux esprits innombrables, qui n'auraient pas pu progresser sans cet acte. Cette conception du caractère du service d'Adam envers ses enfants terrestres, est révolutionnaire. Elle fait de lui le plus grand bienfaiteur terrestre de la race, au lieu du grand pécheur — que la Chrétienté orthodoxe enseignait comme tel.

**Le But de la Vie.** — Considérons maintenant la deuxième partie de la généralisation de Léhi : « Les hommes sont pour prendre part à la joie ». C'est-à-dire que le but de la vie terrestre de l'homme doit, d'une façon ou de l'autre, « être fait pour contribuer à sa joie », ce qui n'est qu'une autre façon de dire que la vie terrestre de l'homme est que sa fin se termine à son avantage.

Dans ce sens, joie ne doit pas être confondu avec plaisir, lequel n'est qu'une expérience passagère. La « joie » envisagée dans le passage du Livre de Mormon, est celle d'élever l'homme hors de ses... misères connues : tristesse, douleur et souffrance, par la connaissance d'avoir, dans ce conflit, choisi la première part: le bien, et non seulement de l'avoir choisie, mais en l'ayant lié par un contrat éternel, l'ayant fait sienne par droit de conquête sur le mal. C'est une « joie » qui s'élèvera de la connaissance d'avoir « combattu le bon combat », et d'avoir « gardé la foi ». Elle s'élèvera d'une connaissance de force morale, spirituelle et physique. D'une force gagnée dans le combat, de la force qui vient de l'espérance; d'avoir sondé les profondeurs de l'âme; d'avoir expérimenté toutes les émotions dont l'âme est susceptible; d'avoir éprouvé toutes les qualités et force de l'intellect. Une « joie » qui surviendra à un homme d'une contemplation de l'univers, et de la connaissance qu'il est l'héritier de tout ce qui est — un cohéritier aves Jésus-Christ et Dieu ; de savoir qu'il est une part essentielle de tout ce qui est. C'est une joie qui naîtra de la connaissance de son existence même — qui se révèlera dans l'existence — dans les pensées et les réalisations des possibilités illimitées de l'existence. Une « joie » qui naît de la connaissance du pouvoir de l'accroissement éternel. Une « joie » s'élevant de l'association, les Intelligences des cieux innombrables, les Dieux de toutes éternités. Une « joie » naît de la connaissance d'être, d'intelligence, de foi, connaissance, lumière, vérité, miséricorde, justice, amour, gloire, domination, sagesse, pouvoir; tous sentiments, affections, émotions, passions; toutes hauteurs et toutes profondeurs ! « Les hommes sont pour prendre part à la joie » et cette « joie » est basée et contemple tout ce qui a été énuméré.

« Et, le but pour lequel l'homme est, c'est qu'il puisse prendre part à la « joie », cette « joie », laquelle, dans la dernière analyse des choses, devrait être aussi grande que la « joie » de Dieu et que la gloire de Dieu, savoir, d'amener le progrès à la perfection, l'extension et la « joie » des autres.

Pour résumer cette doctrine, nous pouvons dire :

« La vie terrestre devint essentielle au progrès des intelligences.

» Adam tomba pour que la vie terrestre de l'homme puisse avoir sa réalisation.

» Le but de l'existence de l'homme c'est qu'il puisse prendre part à la joie.

» Le but de l'Evangile est de procurer cette joie ».

En abrégé on peut le résumer ainsi :

« Le but de Dieu dans la vie terrestre de l'homme, c'est le progrès.

» Le but de l'existence de l'homme, c'est la joie.

» Le but de l'Evangile et de l'Eglise, c'est l'effort ».

**Encouragement procuré par le Livre.** — Une fois, le prophète Joseph Smith, alors qu'il était en conseil avec les Douze Apôtres, déclara que le Livre de Mormon est le plus correct de n'importe quel livre sur terre, et que l'homme pouvait se rapprocher davantage de Dieu en observant ses préceptes qu'en suivant n'importe quel autre livre, quel qu'il soit. (Rapporté dans le « Journal du Prophète », du 28 novembre 1841). Ceci a été prouvé bien des fois, dans le passé et dans nos jours.

Dans son livre intitulé « My First Mission » (Ma première Mission), le Président George Q. Cannon, dit, à propos de l'esprit du Livre de Mormon: « Si je me sens seul, l'esprit abattu, ou si j'ai le mal du pays, je n'ai qu'à tourner ces pages sacrées pour recevoir de la consolation, une nouvelle force et une riche effusion de l'Esprit. Presque pas une page qui ne contienne un encouragement pour mon cas... Permettez-moi donc de recommander ce Livre aux vieux et aux jeunes ». Bien des missionnaires pourraient rendre un témoignage semblable.

**Poésie inspirée.** — Comme on peut s'y attendre, le Livre de Mormon a inspiré une considérable poésie parmi ceux qui l'ont accepté comme la parole de Dieu.

On obtiendra une idée de son influence poétique sur les esprits par les exemples suivants : Parley P. Pratt écrit ce qui suit dans sa « Key of to Theology » (Clé de la Théologie) :

*Le monde des esprits se meut, le silence est brisé,*
*Les voyants anciens de la terre ont parlé !*
*Les années fixées, les ailes du temps les emportent*
*Et les voix s'élèvent des anciens morts*
*Les archives sacrées rendent des volumes de vérités*
*Le passé, le futur, glorieux sont révélés.*

(Traduit par Frère Foss.)

Un autre chant, de Frère Pratt, porte un message d'allégresse:

*L'aurore luit, les ombres s'enfuient*
*L'étendard de Sion est déployé !*
*L'aube d'un jour béni*
*Est majestueusement, au monde, annoncé.*

Et un autre chant de Frère Pratt porte ce message de courage :

*Un Ange saint de Dieu,*
*Depuis longtemps muet,*
*Est descendu des cieux*
*Pour rompre ce secret*
*Un rapport sacré gît, caché*
*Dans la colline de Cumorah,*
*Un rapport sacré gît, caché,*
*Dans la colline de Cumorah.*

Un chant entier du grand poème de l'Ancien Orson F. Whitney « Elias » est consacré entièrement au Livre de Mormon, sous l'entête : « From out the Dust », « O, Stop and Tell me, Red Man ».

LE 18 NOVEMBRE : La Prêtrise : la leçon du 11 novembre, une continuation. — La Société de Secours : La Parole de Sagesse : le pain blanc et le pain complet.

**But :** Une diète bien soignée est essentielle si l'on veut être en bonne santé :

1) Le pain complet contient plus d'aliments qui sont bons pour la santé que le pain blanc ;

2) La plupart des aliments qui ont été très raffinés ne contiennent pas des vitamines, qu'il nous faut.

Un grain de blé consiste en trois structures bien définies: la pellicule extérieure ou son. Ceci renferme une portion blanche, connue sous le nom de « endosperme », consistant spécialement d'amidon et de gluten. Près de l'extrémité du grain on trouvera un petit nodule, nommé le « germe ». Ceci est une structure vitale de laquelle la nouvelle plante se développera sous des conditions favorables. L'endosperme, qui forme la base de la farine blanche, forme, de beaucoup, la plus grande partie du grain, alors que le son est beaucoup moindre et le germe une toute petite partie seulement.

Le son consiste en quatre couches. La couche extérieure est principalement de cellulose et de fibre ligneuse et forme la couche protectrice du grain, mais la couche intérieure contient des cellules qui sont riches en protéines, phosphates et vitamines B.

Les vitamines se trouvent principalement dans les couches profondes du son et dans le germe, alors que l'endosperme propre (duquel on fait la farine blanche), n'en contient point. Les vitamines de graisse soluble se trouvent principalement dans le germe gris, alors que la vitamine B. est associée à certaines cellules trouvées dans le germe et dans les profondes couches du son.

Les phosphates organiques, lesquelles sont absolument essentielles pour la nutrition du cerveau et des nerfs, et le calcium inorganique et autres phosphates, concernés dans la formation et le dévelopement des os et des dents, sont aussi principalement trouvés dans le son et le germe, alors que l'endosperme (farine blanche), est très pauvre de ces sels importants, contenant moins d'un dixième de la quantité trouvée dans le son.

Le blé complet pourvoit donc, en tant qu'aliment :

1. — Combustible pour la production de la chaleur et de l'énergie.
2. — Matériel de construction (protéine).
3. — Matière minérale (phosphates inclus).
4. — Vitamines.
5. — (Roughage), Nettoyage.

Il est donc excellemment convenable pour occuper une position première dans le régime, les principes d'alimentation étant plus parfaitement balancés que dans le cas de la farine blanche.

**Les Défenseurs du Pain blanc.** — De grosses sommes d'argent sont dépensées, dans les pays civilisés, pour proclamer la vertu du pain blanc. Même de nombreux docteurs défendent sa cause. Le Dr Wm Arbuthust Lane dit qu'un docteur qui fait cela admet « que la connaissance du régime n'a pas formé une partie intégrale de son éducation ». Ces défenseurs proclament que les déficits de la farine blanche peuvent bien être remplacés par d'autres aliments. Mais si le pain blanc forme la base de l'alimentation, comme c'est le cas dans la majorité des foyers pauvres, les « autres aliments » nécessaires sont si chers qu'ils sont

pratiquement prohibés et, par conséquent, le régime est décidément non satisfaisant.

**Un soutien brisé.** — Il est admis que le pain blanc est un aliment — mais c'est un aliment incomplet — et ceux qui comptent sur lui comme « soutien de la vie » trouvent, par une mauvaise santé et la souffrance, qu'ils se sont appuyés sur un « soutien brisé » vraiment.

Pour l'homme civilisé, le pain blanc est, en vérité, le principal « aliment voleur », car la plus précieuse partie du grain a été éliminée, donnée aux porcs, et l'insignifiant résidu gardé pour la consommation humaine. Le pain blanc, le riz blanc glacé, le sucre raffiné sont tous sans vitalité et ceux qui comptent principalement sur eux pour la nourriture paraissent bientôt aussi pâles et maladifs que les aliments qu'ils mangent. Ils se sentent habituellement plus mal qu'ils le paraissent.

**La Farine de grain complet** peut et doit se moudre si fine qu'elle puisse être digérée par toute digestion normale. Le pain qui en est fait est beaucoup plus riche en saveur et plus satisfaisant parce que, par son usage, le corps est plus proprement nourri. Alors que le morceau est peut-être plus petit et paraît donc plus cher, cependant, il est réellement meilleur marché parce qu'il est plus nourrissant et satisfait beaucoup mieux la faim. Il est de beaucoup meilleur marché à la fin, comme c'est prouvé par les expériences actuelles, lesquelles montrent, d'une manière concluante, l'avantage de la farine de blé complet comme aliment.

**Saines races d'hommes.** — Il est remarquable que les maladies et les désordres de l'estomac et des intestins, tels que: constipation, coliques, appendicite, ulcère gastrique, etc., lesquels sont si communs dans ce pays et en Amérique, affligent rarement les communautés qui se servent des céréales complètes, moulues dans les meules de moulin primitives. Cela peut bien provenir du manque de la vitamineB, le résultat de l'habitude de détruire les vitamines de la farine blanche, non compensé par l'usage d'autres aliments qui contiennent la vitamine B.

**Prouvé par des animaux vivants :** « Le professeur Léonard Hill, en 1912, trouva que les rats et les souris, lorsqu'on les nourrissait avec du pain blanc et de l'eau, devenaient anémiques, stériles et mouraient, alors que ceux nourris d'un pain enrichi du germe du blé vivaient et survivaient jusqu'à la troisième génération.

**Expérience N° 2. — La Vitamine B. — Une nécessité vitale.** — Une autre expérience, des plus intéressantes, est la suivante : « Quatre rats étaient nourris par un régime défectueux ne contenant pas de vitamine B. A la fin d'un mois, deux des rats souffraient d'une paralysie complète des pattes de derrière. Ils avaient perdu de leur poids et avaient des « crises ». Il fut décidé de faire une expérience sur ces deux animaux ; le plus malade fut mis au régime de grains complets, et l'autre, moins paralysé à celui du pain blanc. Avant trois heures, le rat à qui on avait donné du grain complet, contenant la vitamine B, qu'il mangea avec avidité, se rétablissait promptement; mais l'autre, qui touchait à peine le pain blanc continuait de dépérir. Lorsqu'on lui offrit du grain complet, il en mangea voracement.» Ces expériences ont été répétées souvent dans différents pays, de sorte que ces résultats sont concluants. Le pain blanc manque, en effet, de la précieuse vitamine B, sans laquelle les activités du corps ne peuvent fonctionner proprement.

**Précaution N° 1.** — Tout pain bis n'est pas nécessairement fait de grain complet ou plus nutritif que le pain blanc. Quelques pains bis sont simplement faits de farine blanche mêlée d'orge ou de son. La couleur n'indique pas nécessairement la valeur nutritive ou autre du pain. Pour cette raison, les consommateurs qui préfèrent le pain complet devraient demander à leurs boulangers une garantie que ce pain a 95 p. c. de farine complète.»

**Précaution N° 2.** — N'ayez pas trop de confiance dans l'usage d'une nourriture quelconque. Le pain complet et le lait propre sont des articles principaux de première classe d'un régime. Mais nul régime n'est sûr à moins qu'il ne renferme, ajouté au pain et au lait, de la viande (avec sobriété), des œufs, poisson, fromage, noix et tous les légumes et fruits si essentiels à un régime rationnel mélangé. Il n'est pas sage de manger trop de pain quelque bon qu'il soit. Tous les aliments sont nécessaires à la santé.

**Une recommandation.** — Le docteur Lane et les principaux experts en chef de Grande-Bretagne s'accordent à dire qu'autant qu'il soit possible, la vraie farine de grain complet devrait prendre la place de la farine blanche dans notre cuisine. Même dans la confection des desserts on peut, après un ou deux essais, se servir de farine complète. Le corps est en bien meilleure santé sans la fine pâtisserie blanche et les desserts. Banissons tous les « aliments voleurs. »

**Le blé pour l'homme.** — Notre responsabilité d'agir d'après cet avis est plus grande que celle des autres gens. Il y a près de cent ans, un Prophète moderne nous a prévenu « que tout grain pour la nourriture de l'homme, comme aussi le fruit de la vigne... cependant le blé est pour l'homme »... Notre Père connaît les besoins de notre corps et lorsque nous volons au grain les éléments, nous volons nos propres corps et nous payons un fort octroi en souffrance et maladie.

LE 25 NOVEMBRE : La Prêtrise : Les affaires et les problèmes de la branche. — La Société de Secours : La Littérature. — La Première année dans la vallée du Grand Lac Salé.

**But :** Par la prévoyance et l'inspiration que Brigham Young reçut, un fondement bien ferme fut posé pour les Saints qui vivaient à cette époque et pour les générations à venir : 1) Les Temples et les Eglises; II) Les Ecoles ; III) Un beau jardin fait du grand désert.

**La première année dans la Vallée du Grand Lac Salé. Leçon n° 9.**

**«Voici le Lieu».** Sous la capable direction du Président Brigham Young, la première Compagnie des Saints pénétra dans la Vallée du Grand Lac Salé, le 24 juillet 1847. Le Président Young qui avait vu, dans une vision, le lieu où les Saints devaient coloniser, était malade et il était dans un chariot. La Compagnie s'arrêta. Pendant quelques instants, il contempla silencieusement la grande vallée qui était à leurs pieds. Alors, étendant son bras au-dessus de la vallée, il s'exclama prophétiquement : « Voici le Lieu. Allons-y ». Les destinées des Saints fugitifs étaient fixées.

Regardant de la barrière de la chaine de montagne du Wasatch, les colons contemplèrent une scène de beauté ravissante mais repoussante. Une plaine déserte et aride entourée de montagnes comme un véritable fondement... Nulle prairie verte, ni arbre digne de ce nom, à peine un peu de gazon pour attirer dans la vallée les aventureux voyageurs. A l'Ouest, au loin, le lac, formant une image impressionnante, mais peu engageante, dans sa beauté sévère et morte ; de ses bleues profondeurs s'élevaient de sombres

pics comme des îles escarpées et près des bords de cette mer morte des étendues salines qui parlaient de la chaleur brûlante et de l'atmosphère altérée de cette région desséchée.

**Réaction des Femmes** : A l'entrée des Gorges de l'Emigration, le Président Young dit aux Saints que c'était là « le Lieu », mais il semblait à Harriet Wheeler Young que cet endroit était si peu attrayant et évidemment abandonné et elle s'exclama : « Si faible et si fatiguée que je sois, j'aimerais mieux aller 1.000 km. plus loin que de demeurer dans un lieu abandonné comme celui-ci. » Clara Decker Young lui répondit avec aptimisme : « ...cela ne me paraît pas si lugubre ici. Il n'y a pas d'arbres mais on peut en planter. » Jim Bridger, un fameux trappeur de cette région, avait auparavant découragé le peuple de coloniser là, disant qu'il doutait de la possibilité de récolter un épis de blé dans la Vallée du Lac Salé. D'autres disaient que nul peuple civilisé ne pouvait vivre là.

**Le Premier Camp** : Ils campaient sur les rives d'une petite rivière, appelée plus tard City Creek, où ils bâtirent un fort pour se protéger contre les attaques des Indiens. Le premier jour dans la Vallée, lorsque le peuple se préparait à planter et à semer les semences qu'il avait gardées si précieusement à travers les plaines, il trouva qu'il était nécessaire d'inonder premièrement le terrain cuit pendant des siècles par le soleil, avant que leurs charrues puissent pénétrer dans le sol. Ceci se fit en construisant une digue à travers la rivière. Ensuite, le sol fut labouré et Wilford Woodruff planta des pommes de terre. Les champs furent arrosés à nouveau. Ce fut le commencement de l'irrigation anglo-saxonne en Amérique. Bientôt de différentes sortes de semences furent plantées.

Le 28 juillet, en marchant 800 mètres au Nord du camp temporaire, le Président Young planta sa canne dans le sol et s'exclama: « C'est ici que nous bâtirons le Temple de notre Dieu ! » Encore un autre temple, et cela au milieu d'un désert froid ! L'endroit fut soigneusement marqué et c'est aujourd'hui, l'angle Sud-Est du Temple du Lac Salé.

Entre-temps, on fit bientôt des préparations pour l'organisation d'un « Pieu de Sion », et près de l'emplacement du Temple, on érigea, plus tard, une « tonnelle, bowry » pour l'adoration religieuse. Des Compagnies d'explorateurs furent envoyées dans les régions environnantes. La ville du Grand Lac Salé fut fondée d'équerre avec le compas, laissant assez d'espace pour les rues et les demeures individuelles. Le peuple se mit diligemment à défricher le désert.

**Pris comme territoire des Etats-Unis** : Bientôt, le drapeau américain flottait sur le « Vieux Fort ». Quoiqu'ils fussent sur le territoire mexicain, les Saints se proclamaient être toujours sous la juridiction du gouvernement des Etats-Unis, déclarant leur serment de fidélité envers lui. Quelques personnes inconnues avaient accusé ces fugitifs de se rendre dans des pays étrangers pour y établir un propre royaume, mais cette action de ce loyal peuple et en plus, le témoignage du vaillant bataillon Mormon, méritent-ils une accusation si injustifiable.

D'autres compagnies suivirent de près, et dans l'automne de 1847, il y avait 1.700 âmes dans la vallée du Grand Lac Salé.

**Une Femme pionnier** : Mary Fielding Smith, la veuve du Patriarche martyrisé, Hyrum, et sa famille, faisaient partie d'une de ces compagnies. Elles n'avaient reçu à peu près nulle aide dans leur « départ pour la Vallée », mais après une série de circons-

tances les plus amusantes et éprouvantes telles que de s'enfoncer dans la boue, doubler les attelages pour monter les collines, et descendre avec fracas de l'autre côté, d'une vitesse déréglée, brisant les timons et les renversant, et essayant en vain de diriger les jeunes bœufs, les génisses et les vaches indomptables, finalement, ils réussirent à atteindre la rivière Elkorn, où les compagnies s'organisaient pour traverser les plaines.

Le chef de cette compagnie lui dit sans bienveillance que si elle essayait de continuer le voyage dans la condition de son équipement, elle serait « un fardeau pour la compagnie durant tout le voyage. » Elle répliqua seulement fermement : « J'arriverai avant vous dans la Vallée sans vous demander de m'aider !»

Des temps périlleux arrivèrent peu après son départ. Après avoir acheté plusieurs bœufs à crédit, l'un d'eux était étendu dans le désert et paraissait dans l'angoisse de la mort. Marie se procura vivement une bouteille d'huile bénie et demanda aux frères d'oindre le pauvre animal. Le Seigneur entendit miséricordieusement leurs prières, reconnut leur foi, et guérit le bœuf. Peu après, quelques-uns des meilleurs bœufs du chef moururent. La veuve Smith offrit son aide, mais il insinua cruellement qu'elle les avait empoisonnés! La nuit avant d'atteindre la Vallée, quelques-unes des vaches de sœur Smith s'éloignèrent du camp. Le matin suivant, plus tôt que d'habitude, le chef désagréable emmena la compagnie, connaissant la situation de la veuve, mais désirant arriver avant elle aux Quartiers généraux. Ils la laissèrent en arrière et s'éloignèrent. Peu après, cependant, la malchance les atteignit aussi. Un fort orage de pluie mit leur bétail en fuite et quelques-uns de leurs chariots furent retournés sens dessus-dessous, pendant que le bétail de sœur Smith était solidement lié à ses chariots. Elle partit de bonne heure le matin suivant, monta la colline, dépassa la compagnie embrouillée et continua jusqu'à la vallée du Grand Lac Salé.

Pour elle, ainsi que pour ses voyageurs fatigués, « La Vallée » était un port de repos. La prophétie de Joseph était accomplie. Ils avaient trouvé un lieu que Dieu avait préparé pour eux.

**La Première Ecole** fut établie par Miss Mary Jane Dilworth, qui arriva en septembre 1847 et, le mois suivant, elle ouvrit, sous une tente, la première école, dans ce qui devint plus tard le Territoire d'Utah. Les Saints avaient sagement prévu leurs besoins et transportèrent plusieurs chars, à travers les plaines, chargés de livres de valeur. Quoique n'ayant que peu d'élèves et seulement une tente, plantée dans les murs du « Vieux Fort », pour s'y réunir, son essai réussit et posa la fondation pour un des systèmes d'école américaine de premier ordre. Sœur Elvira Cole Holmes arriva, peu après, et établit sa demeure dans le « Vieux Fort ». Suivant l'exemple de Miss Dilworth, elle enseigna aussi une des premières écoles tenues là, acceptant en paiement de ses services, du sagou, des racines de chardon et de la viande de loup; elle recevait, occasionnellement le luxe d'un peu de son pour faire son pain. Elle fit du beurre et du fromage, les vendant pour aider à entretenir son foyer. Son mari faisait produire de la laine, qu'elle filait et tissait pour en faire des vêtements. Des souliers faits à la maison; des robes faites avec de la laine cardée à la maison; une robe de calicot, une robe de gingham ou soie, tissée à la maison, était la toilette habillée, alors que d'autres, moins fortunées, portaient des peaux de loup, renard ou ours.

**Pourquoi le Grand Désert Américain?** — Qu'y avait-il dans cette

vallée de si attirant pour les Saints de Dieu? Beaucoup d'entre eux avaient marché les 1.930 kilomètres au complet, de la rivière du Missouri; d'autres émigraient de la Californie La réponse est simple : Dieu les conduisit là. La Vallée du Grand Lac Salé était leur foyer après lequel ils avaient si longtemps soupiré; c'est là qu'ils devaient devenir le « peuple puissant », comme l'avait prophétisé le Prophète. Quoiqu'ils trouvèrent la Vallée un désert, par une industrie presque surhumaine, ils la firent bientôt « fleurir comme la rose ». Sion était bâtie aux sommets des montagnes ! « Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles ! ».

Ici, ils pouvaient vivre en paix, non molestés par leurs voisins, car ils n'en avaient point.

**Le Premier Hiver dans « La Vallée »** fut comparativement doux. S'il eut été sévère, autant que le suivant, nul doute que ceux qui habitaient sous des tentes eussent péris. Même ceux qui arrivèrent assez tôt pour bâtir de petites huttes de troncs d'arbres, eurent à subir de durs temps. Les toits de leurs huttes étaient plats et recouverts de branches de saule et de terre, qui n'étaient presque pas de biais permettant le desséchement.

Sœur Elisa R. Snow dit : « Nous ne souffrîmes nul inconvénient, de ce fait, jusqu'au milieu du mois de mars, lorsqu'un grand orage de neige, grêle et pluie survint, et durant plusieurs jours, le soleil ne fit pas son apparition. Le toit de notre habitation était recouvert d'une couche de terre plus épaisse que celle de nos voisins; par conséquent il ne céda pas si tôt, et quelques-uns de mes voisins vinrent se mettre à l'abri; mais, un soir, alors que nous étions réunis, l'eau commença à tomber goutte à goutte, à un endroit, et ensuite à un autre; ils l'évitèrent pendant un moment, mais l'eau s'accrut si rapidement qu'ils concluèrent qu'ils pouvaient tout aussi bien aller dans leurs propres maisons humides. Après leur départ j'ouvris mon parapluie sur ma tête et mes épaules et me mis a ulit; la partie inférieure, qui n'était pas abritée par mon parapluie, était assez mouillée le lendemain matin. La terre, au-dessus, était saturée complètement d'eau et, après qu'elle eut commencé à s'égoutter, l'orage était pire à l'intérieur qu'au dehors.

L'hiver se passa sans sérieux accident mais le printemps trouva le peuple dans le besoin. La famine les menaçait et leur seul espoir était dans la réussite de leurs récoltes.

Le neveu de Brigham Young dit : « Du bœuf, lait, herbage, sagou et chardons formaient notre régime. A la fin, la faim fut si forte que notre père pris de l'arbre le fouet de peau de bœuf, qui était piqué des oiseaux, et il fut changé en la plus délicieuse soupe et toute la famille s'en réjouit comme d'un riche festin. »

---

## LA SOCIETE GENEALOGIQUE

LE 3 DECEMBRE : Ordonnances du Temple (Suite).

**But :** Etudier et comprendre la manière dont on se marie dans le Temple et l'importance de le faire ainsi; faire voir la nécessité de cette cérémonie et les autres qui se font dans le Temple.

**Plan :** I) La cérémonie du mariage : a) La croyance des Saints des Derniers Jours; b) L'autorité; c) « Enfants de l'Alliance »; d) Le mariage pour les morts : 1) Où? 2) Comment? 3) Par qui?
II) Autres ordonnances qui scellent les uns aux autres.

**Cérémonies du Mariage.** — Les Saints des Derniers Jours regardent la cérémonie du mariage accomplie exclusivement dans le Temple, comme le seul et parfait contrat du mariage. Ils reconnaissent la complète et légale validité de tout mariage enregistré sous la loi laïque, mais les mariages civils et, en vérité, tous les mariages faits sans l'autorité de la Sainte Prêtrise, qui lie, ne sont considérés que pour cette vie seulement et, donc, manquent des éléments les plus élevés et supérieurs d'une union complète et perpétuelle.

Ils soutiennent que les relations familiales de chacun peuvent être durables et lient au delà du voile de la mort. Ils disent que sous la loi parfaite opérant dans le monde céleste les relations terrestres entre mari et femme, entre parents et enfant, continueront en pleine force et en effet complet, pourvu que de telles relations aient été scellées sur la terre par le pouvoir et l'autorité de la Sainte Prêtrise. Le rite ordinaire du mariage tel qu'il est établi par la loi séculaire et prescrit par la règle sectaire, unit l'homme et la femme pour cette vie seulement; la plus haute loi du mariage, telle qu'elle fut divinement révélée, joint les personnes pour le temps et l'éternité.

Les Saints des Derniers Jours affirment que le mariage parfait pourvoit à la relation éternelle des sexes. Pour ce peuple, le mariage n'est pas seulement un contrat pour le temps, effectif seulement aussi longtemps que les parties contractantes vivront sur terre, mais une solennelle alliance d'une union qui durera au delà du tombeau. Dans la cérémonie complète du mariage telle qu'elle est instituée par l'Eglise et administrée seulement dans les salles du Temple, l'homme et la femme sont placés sous l'alliance de la fidélité mutuelle, non jusqu'à ce que la mort les sépare, mais pour le temps et pour toute l'éternité.

Un contrat si profond, tel que celui-ci, demande nécessairement, pour sa validité, une autorité supérieure à toutes celles que l'homme pourrait produire. Seulement, lorsque Dieu délègue l'autorité à l'homme, avec l'assurance que cette administration sous cette autorité sera reconnue dans les cieux, n'importe quel contrat peut être fait sur terre et être d'un effet assuré après la mort des parties concernées. L'autorité d'agir au nom du Seigneur est la caractéristique distinctive de la Sainte-Prêtrise. Comme le Seigneur dit :

« Toutes les alliances, contrats, liens, obligations, serments, vœux, performances, connexions, associations ou espérances qui ne sont pas faits ou intentés et scellés par le Saint-Esprit de promesse, par celui qui est oint, aussi bien pour le temps et pour toute l'éternité et cela aussi étant fait très saintement, par révélation et commandement par l'intermédiaire de mon oint que j'ai désigné sur la terre pour tenir ce pouvoir... ne sont d'aucune efficacité ou vertu ou vigueur dans et après la résurrection de la mort. Car, tous les contrats qui ne sont pas faits dans ce but ont une fin, lorsque les hommes sont morts. »

Ce système de mariage saint, comprenant les deux alliances pour le temps et pour l'éternité, est connu sous le nom particulier de Mariage céleste et est compris comme étant l'ordre du mariage qui existe dans les mondes célestes. Cette ordonnance sacrée est administrée par l'Eglise à ceux seuls qui sont jugés d'une vie digne et capables d'être admis dans la Maison du Seigneur; car ce saint rite, ainsi que les autres de validités éternelles, ne peuvent être rendus solennels que dans des temples dédiés pour un

service si exalté. Les enfants, nés de parents mariés ainsi, sous la loi céleste, sont héritiers de la Prêtrise; ils sont appelés « Enfants de l'Alliance »; il n'est demandé d'eux aucune ordonnance d'adoption ou de scellement pour leur donner place dans la postérité bénie de la promesse.

L'Eglise, cependant, sanctionne et reconnaît les mariages légaux pour le temps seulement et, vraiment, elle solennise telles unions entre parties, qui peuvent ne pas être admises dans la Maison du Seigneur, ou qui choisissent volontairement l'ordre moindre et temporel du mariage.

Dans le Temple, et nulle part ailleurs, les mariages sont solennisés pour et en faveur des parties qui sont mortes. Les maris et les femmes qui ont vécu ensemble dans la vie mortelle et qui maintenant sont morts, peuvent être scellés, sous l'autorité de la Prêtrise, pourvu naturellement, que les ordonnances préliminaires du Temple aient été administrées en leur faveur. Dans le rite du mariage pour les morts, les personnages sont représentés par leurs descendants vivants, agissant dans la capacité de procuration.

L'ordonnance du mariage céleste, par qui les parties contractantes ont été unies, soit vivantes, soit mortes, sont unies sous l'autorité de la Sainte Prêtrise pour le temps et l'éternité, est distinctement connue comme la cérémonie de sceller en mariage. Le mari et la femme, ainsi unis, sont dits être scellés, tandis que s'ils sont unis sous la moindre loi seulement, par l'autorité laïque ou ecclésiastique, ils sont seulement mariés.

Le mari et la femme, qui ont été mariés pour le temps seulement, soit par une cérémonie laïque ou ecclésiastique, peuvent, après, être scellés pour le temps et l'éternité, pourvu qu'ils soient devenus membres de l'Eglise et qu'ils soient jugés dignes d'entrer dans le Temple pour ce but; mais nulle confirmation d'une union existante, ni aucun scellement de personnes mariées n'est posible, à moins que les parties contractantes ne fournissent la preuve qu'elles ont été légalement et légitimement mariées.

Nul mariage de personnes vivantes n'est accompli dans aucun temple, à moins que d'avoir une licence dûment publiée, comme les lois de l'Etat le demandent. L'ordonnance de sceller s'étend à d'autres associations qu'à celles du mariage, comme on le démontrera.

**Autres ordonnances de scellement.** — Les enfants nés en dehors du mariage céleste, cependant d'un mariage légalement établi, sont les héritiers légaux et légitimes de leurs parents dans toutes les affaires terrestres. Ils sont les descendants d'une union terrestre et légale en tout respect, parenté légale et morale et appropriée selon les lois de l'homme. Les parents ont été mariés temporairement et temporellement et la postérité est à eux seulement pour la période de leur contrat. De même que le mari et la femme, quoique légalement mariés sous la loi laïque, doivent être scellés par l'autorité de la Sainte-Prêtrise, si leur union doit être valide pour l'éternité, de même les enfants qui sont nés de parents mariés pour le temps seulement doivent être scellés à leurs parents après que le père et la mère ont été scellés l'un à l'autre dans l'ordre du mariage céleste.

L'Eglise affirme la perpétuité éternelle de toutes les relations de famille existant sur la terre, sous le sceau et l'autorité de la Prêtrise, et déclare que nulle autre relation ne pourra lier après la mort. La postérité des parents non unie dans le mariage céleste

leur est ainsi scellée ou adoptée par leurs parents comme membres de l'organisation de la famille, laquelle durera pendant l'éternité, ainsi les maris et les femmes qui sont morts sont mariés ou scellés les uns aux autres par le ministère de la procuration, et leurs enfants leur sont de même scellés dans la parenté de la famille.

On verra donc que l'œuvre vicariale des vivants pour les morts comme elle s'accomplit dans les Temples des temps modernes, comprend plus que le baptême et la confirmation. L'œuvre est complétée sur la terre seulement quand les personnages, dans les personnes de leurs représentants vivants, ont été baptisés, confirmés, dotés, et scellés les deux dans la relation de mari et de femme, comme elle a une fois existé dans l'union de la famille des parents et des enfants.

## TABLE DES MATIERES


Peter Rulon Christensen. — Président John A. Widtsoe... 1
Devise de la S. A. M. ... 2
Reconnaissance. — Henri Chappuis Sr. ... 3
La Recherche des Défauts d'autrui ... 4
Société de Secours (Devise) ... 5
A l'Etude. — Georgette Lahon ... 5
Le Baptême d'Autrefois ... 6
La Vitalité du Mormonisme ... 6
Changement de nom ... 6
Annonce pour la S. A. M. ... 6
En Passant ... 7
Ecole du Dimanche (leçons) ... 8
La Prêtrise et la Société de Secours (leçons) ... 13
La Société Généalogique ... 21



Rédacteur : G. L. Woolf. — Rédacteur associé : J. Reuben Clark III.


## ABONNEMENTS

| Pays | Monnaies | un an | 6 mois | 3 mois | 1 mois |
|---|---|---|---|---|---|
| Belgique | Fr. Belge | 16.50 | 9.00 | 5.00 | 2.00 |
| France | Fr. Français | 12.50 | 6.50 | 3.75 | 1.50 |
| Suisse | Franc Suisse | 2.50 | 1.30 | 0.75 | 0.30 |
| Etats-Unis et Canada | Dollars | 1.00 | | | |


**Siège de la Mission : G. L. WOOLF, 40bis, rue St-Cloud, Ville d'Avray (S. et O.), FRANCE. — BELGIQUE : Liège, 118, rue de Campine. — SUISSE : Neuchâtel, 8a, rue Evole.**